

(For the English version go to page2)

DOSSIER - ART CONTEMPORAIN by Roxana Azimi

L'année des femmes

Galleries et collectionneurs parient massivement sur les jeunes prodiges

LE RETOUR DES ARTISTES DES ANNÉES 1970 OU LE REFUS DE L'AMNÉSIE

Article paru dans l'édition du 10.06.07

Quand certains se pressent aux portes des écoles d'art, d'autres guignent dans le rétroviseur. Ces piqûres de rappel se font bien souvent dans des jeunes galeries. « Face à l'overdose de jeunisme, on retrouve une attention pour des oeuvres inscrites dans le temps et dans une cohérence. Il peut y avoir la même excitation dans la redécouverte que dans la découverte », observe ainsi Solène Guillier, codirectrice de la galerie gb Agency.

La galerie Valérie Cueto présente à New York jusqu'au 30 juin les tableaux du Polonais Roman Opalka, âgé de 76 ans. Depuis 1965, celui-ci peint des lignes de chiffres blancs sur fond noir, selon un protocole obsessionnel. Il éclaire chaque année sa palette en rajoutant 1 % de blanc au fond de la toile. De sorte que ses peintures sont aujourd'hui presque aussi chenuées que l'artiste lui-même !

A la Foire de Bâle, sur la section Première, la galerie new-yorkaise Maccarone confronte l'octogénaire viennois Otto Muehl au jeune artiste américain Mike Bouchet. Muehl fut célèbre dans les années 1970 pour ses performances saignantes et son côté libertaire qui lui valut un emprisonnement de sept ans. Poussés par l'intérêt récent de quelques collectionneurs, ses prix s'échelonnent de 30 000 euros pour des dessins à 150 000 euros pour ses peintures.

De son côté, gb Agency affiche à Bâle le travail de Julius Koller, né en 1939. Les actions de cet artiste témoignent d'un désenchantement pour l'activisme révolutionnaire. Œuvrant dans les années 1970 dans le contexte confidentiel de l'ancienne Tchécoslovaquie, il n'a été connu que grâce à l'ouverture politique du pays. Un ensemble de trois photos vintage vaut dans les 4 000 euros tandis qu'un collage se négocie pour 2 500 euros.

<http://abonnes.lemonde.fr/cgi-bin/ACHATS/ARCHIVES/archives.cgi?ID=693daf8e901467f7361065a0a401316a3a4b39e960cf7036>

CONTEMPORARY ART by Roxana Azimi

Galleries and collectors are laying massive bets on young prodigies

1970s' Artists Making a Comeback, or: Amnesia Refused

[This article appeared in the 10.06.07 issue of Le Monde]

When some throng to the doors of art schools, others sneak a glance in the rearview mirror. These pricks of memory often occur in young galleries. "Faced with the overdose of the youth cult, there is renewed interest in works that are time-related, and based on some kind of coherence. It may be just as exciting to rediscover things as to discover them", observes Solène Guillier, co-director of the gb Agency gallery.

The Valérie Cueto gallery in New York is showing works by 76-year-old Polish artist Roman Opalka until 30 June. Since 1965, Opalka has been painting lines of white numbers on a black ground, based on an obsessive methodology. Every year he lightens his palette by adding 1% of white to the canvas's ground. The result: the artist's paintings are nowadays almost as grey-white as the artist himself!

At the Basel Art Fair, in Section One, the New York-based MacCarone gallery is comparing the octogenarian Viennese artist Otto Muehl with the young American artist Mike Bouchet. Muehl was famous in the 1970s for his gory performances and his libertarian side, which earned him a seven-year stretch behind bars. Nudged by recent interest from one or two collectors, his prices range from 30,000 euros for drawings to 150,000 euros for his paintings.

In Basel, for its part, gb Agency is showing the work of Julius Koller, born in 1939. The activities of this artist point to a disenchantment with revolutionary activism. In the 1970s, he operated in the restricted, secretive setting of former Czechoslovakia, and only came to notice when the country opened up, politically. A set of three vintage photos is priced at around 4,000 euros, while a collage can be haggled over at around 2,500 euros.